

# À JEAN RACINE

ANNIVERSAIRE DE SA NAISSANCE.

21 DÉCEMBRE 1639

Vers dits au Théâtre de Clermont, par M. ESTIVAL le 21  
décembre 1878

Louis CHALMETON (1813-1879)

**1878**

Vers dits au Théâtre de Clermont, par M. ESTIVAL le 21  
décembre 1878.

Publié par Ernest et Paul Fièvre pour Théâtre-Classique.fr, Juin 2023. Pour une utilisation personnelle ou pédagogique uniquement. Contactez l'auteur pour une utilisation commerciale des oeuvres sous droits.

# À JEAN RACINE

ANNIVERSAIRE DE SA NAISSANCE.

21 DÉCEMBRE 1639

Vers dits au Théâtre de Clermont, par M. ESTIVAL le 21  
décembre 1878

OFFICIER D'ACADÉMIE de la Société des Gens de  
Lettres ; des Académies de Clermont, du Gard, etc. de  
l'Athénée de Venise.

**CLERMONT-FERRAND Mlle H. COLLAY,  
LIBRAIRE-ÉDITEUR, ANCIENNE MAISON  
DUCROS-PARIS, Rue Saint-Genès? n° 5**

**CLERMONT FERRAND, Typ. A. VIGOT.**

**1878**

## **A. BARDOUX**

MOINS AU MINISTRE QU'A L'AMI

Ces vers sont affectueusement dédiés par l'Auteur

## **PERSONNAGES.**

LE NARRATEUR.

## À JEAN RACINE

Racine, à toi ces vers ! Maître, à toi notre hommage !  
Le tombeau, pour beaucoup, est muet et profond ;  
Mais deux cent quarante ans n'ont passé sur ton nom  
Que pour le consacrer ; la gloire n'a pas d'âge !  
5 Et la tienne, à jamais, sur nous rayonnera,  
Poète immortel ! Oui, ton oeuvre restera  
Des choses de l'esprit le splendide modèle !

Son élégance exquise et son puissant coup d'aile,  
Son idéal du beau t'ont conquis un sommet  
10 Si flamboyant, que tout ce que le temps a d'ombre  
Ne l'a pas obscurci ; que, quel que soit leur nombre,  
Tes rivaux n'ont pu rien y maintenir de sombre,  
Et qu'à toi, son soleil, chaque astre se soumet !

Oui, maître, à pareil jour, la France radieuse,  
15 Inconsciente encor, vaguement pressentait  
Que le vingt-un du mois de décembre serait  
D'un grand enfantement la date lumineuse !

Tu naissais ce jour-là !  
Dans ton frêle berceau,  
20 Pour toi la vie à peine allumait son flambeau ;  
Durant ce mois, pourtant, le dernier de l'année  
Mil six cent trente-neuf, une force était née !  
Des langes enserraient un enfant dont les cris  
Auraient, en leur prêtant une idéale oreille,  
Produit une harmonie à nulle autre pareille ;  
25 Ce pauvre être naissant était une merveille  
Que La Ferté-Milon destinait à Paris !

À nous, comédiens, de fêter cette date ;  
Le théâtre lui doit l'un de ses plus grands noms ;  
Racine l'illustra de magiques fleurons :  
30 Pour Racine, aujourd'hui, que notre amour éclate !

Son buste est là, nos coeurs battent pieusement,  
Nous contemplons ses traits avec recueillement ;  
Tout un passé surgit devant cette figure !  
Ô grand homme ! ô génie à l'immense envergure !  
35 Divin auteur de Phèdre et de Britannicus,  
Qui rêvas Bérénice et sculptas Athalie,  
Fis soupirer Esther, mis dans Iphigénie  
L'héroïsme absolu du dédain de la vie,  
Écrivis les Plaideurs, un chef d'oeuvre de plus !

40 À nous, comédiens, d'admirer le poète  
 Qui de l'esprit de l'homme éleva le niveau,  
 Analysa son coeur pour le former au beau,  
 Et de ses sentiments fut le pur interprète !

À nous, comédiens, d'être reconnaissants !  
 45 Ne lui devons-nous pas les rôles triomphants  
 Qui, du théâtre, ont fait une école sublime?  
 Hermione et Burrhus, Andromaque et Monime,  
 Agrippine et ... Dandin, ne sont-ils pas pour nous  
 50 Des types éternels de la nature humaine,  
 Types conçus, rêvés, transportés sur la scène,  
 Dont nous étudions la vérité sereine  
 Pour la réaliser ?

Ô merci ! Donc à vous,  
 Grands investigateurs, soit plaisants, soit austères ;  
 Psychologues profonds, et quels que soient d'ailleurs  
 55 Vos lumineux moyens : le sourire ou les pleurs,  
 Scalpels des passions, pinceaux des caractères,  
 Propagateurs sacrés ; maîtres, à vous merci !  
 Et faisons-nous l'honneur de vous nommer ici :  
 Toi Rotr[o]ju, toi Corneille, et toi, notre Molière !  
 60 Ajoutons à Racine et Regnard et Voltaire ;  
 Groupons en un faisceau tous les noms radieux  
 De ces hommes qu'au front a marqués le génie!  
 Et qu'aujourd'hui celui qui naissait à la v.c  
 Soit entouré par vous, dont la France ravie  
 65 Sera fière toujours; ô rayons merveilleux !  
 Surhumaines clartés !

Maîtres, pour le théâtre,  
 N'avez-vous pas formé nos coeurs et nos esprits ?  
 De nos rudes labeurs nous conquerrons le prix ;  
 Car c'est le bon combat que nous voulons combattre.

70 Sommes-nous pas, d'ailleurs, tes fils, ô Poquelin !  
 Ne nous as-tu donc pas aplani le chemin  
 Où nous poursuivons l'art, grâce à la foi robuste  
 Que nous avons en toi, comédien auguste,  
 Prodigeux ancêtre, aux excitants vainqueurs!

75 Et toi, dont nous fêtons la date glorieuse,  
 Grand Racine ! Reçois le couronne pieusement  
 Que pour le célébrer, cette journée heureuse,  
 Aujourd'hui, sur ce buste, accompagnent nos coeur !

*21 décembre 1878.*

**FIN**

CLERMONT-FERRAND Mlle H. COLLAY,  
LIBRAIRE-ÉDITEUR, ANCIENNE MAISON DUCROS-PARIS,  
Rue Saint-Genès? n° 5

CLERMONT FERRAND, Typ. A. VIGOT.



## PRESENTATION des éditions du THEÂTRE CLASSIQUE

Les éditions s'appuient sur les éditions originales disponibles et le lien vers la source électronique est signalée. Les variantes sont mentionnées dans de rares cas.

Pour faciliter, la lecture et la recherche d'occurrences de mots, l'orthographe a été modernisée. Ainsi, entre autres, les 'y' en fin de mots sont remplacés par des 'i', les graphies des verbes conjugués ou à l'infinitif en 'oître' est transformé en 'aître' quand la graphie moderne l'impose. Il se peut, en conséquence, que certaines rimes des textes en vers ne semblent pas rimer. Les mots 'encor' et 'avecque' sont conservés avec leur graphie ancienne quand le nombre de syllabes des vers peut en être altéré. Les caractères majuscules accentués sont marqués.

La ponctuation est la plupart du temps conservée à l'exception des fins de répliques se terminant par une virgule ou un point-virgule, ainsi que quand la compréhension est sérieusement remise en cause. Une note l'indique dans les cas les plus significatifs.

Des notes explicitent les sens vieillis ou perdus de mots ou expressions, les noms de personnes et de lieux avec des définitions et notices issues des dictionnaires comme - principalement - le Dictionnaire Universel Antoine Furetière (1701) [F], le Dictionnaire de Richelet [R], mais aussi Dictionnaire Historique de l'Ancien Langage Français de La Curne de Saint Palaye (1875) [SP], le dictionnaire Universel Français et Latin de Trévoux (1707-1771) [T], le dictionnaire Trésor de langue française tant ancienne que moderne de Jean Nicot (1606) [N], le Dictionnaire etymologique de la langue française par M. Ménage ; éd. par A. F. Jault (1750), Le Dictionnaire des arts et des sciences de M. D. C. de l'Académie française (Thomas Corneille) [TC], le Dictionnaire critique de la langue française par M. l'abbé Feraud [FC], le dictionnaire de l'Académie Française [AC] suivi de l'année de son édition, le dictionnaire d'Emile Littré [L], pour les lieux et les personnes le Dictionnaire universel d'Histoire et de Géographie de M.N. Bouillet (1878) [B] ou le Dictionnaire Biographique des tous les hommes morts ou vivants de Michaud (1807) [M].